

UNIVERSITÉ STENDHAL – GRENOBLE

CENTRE DE DIALECTOLOGIE

ATLAS LINGUISTIQUE ROMAN
(ALiR)

VOLUME I

PRÉSENTATION

ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO
LIBRERIA DELLO STATO
ROMA

LES DOMAINES ARAGONAIS, ASTURO-LÉONAISS ET CASTILLAN

PILAR GARCÍA MOUTON

(Madrid)

Dans le domaine linguistique que nous allons présenter ici, on trouve deux types de dialectes: les dialectes historiques (aragonais et léonais) et les dialectes novateurs. Ceci peut s'expliquer par l'histoire: les premiers proviennent - comme le castillan qui est à la base de l'espagnol suprarégional et comme le catalan et le galicien - directement du latin, avec des évolutions particulières. Ils auraient pu atteindre la catégorie de langues si l'histoire de la reconquête et le repeuplement subséquent des terres occupées par les Maures s'étaient développés autrement: mais la Castille joua un rôle de plus en plus important et, avec le temps, sa variété linguistique l'emporta sur les autres, qui ne réussirent pas à atteindre un rayonnement semblable. Cette première castillanisation des terres occupées par l'aragonais et le léonais fut renforcée plus tard par l'usage général de l'espagnol; voilà pourquoi ces domaines dialectaux sont aujourd'hui si réduits.

Les dialectes dits novateurs sont, en fait, des variétés provenant de l'évolution du castillan ancien dans son expansion vers le sud, résultats de contacts linguistiques divers, parmi lesquels il ne faut oublier ni les parlers mozarabes, ni l'influence de la repopulation aragonaise ou léonaise, jointe à celle des castillans, à des dates bien différentes. Parmi ces variétés, la plus importante est sans doute l'andalou, mais on y inclut aussi le murcien et le parler d'Estrémadure - plutôt des parlers de transition -, ainsi que le canarien.

On doit souligner le fait que l'espagnol se superpose actuellement aux dialectes et qu'il a une présence plus ou moins importante dans des territoires qui possèdent une autre langue. Cette circonstance gêne la délimitation stricte des aires dialectales.

On a employé l'abréviation *ast.* (= asturien) pour les points de la corniche cantabrique où l'on parle, avec une vitalité spéciale, différents *babes* appartenant aux parlers léonais (PP. 5-8) et *cant.* pour les parlers, plus castillans, de Cantabria (PP. 10-12b). Certains points de León, Zamora et Salamanque, qui maintiennent leurs patois, sont marqués comme *león.* (= léonais) (PP. 28-29b, 47b, 69), et sont liés à leur tour aux localités *estr.* (= d'Estrémadure) (PP. 71-71b, 88-92b, 101-103b). Le parler d'Estrémadure se fonde dans l'andalou du nord de Huelva, pénètre dans Ávila et fait sentir son influence à l'ouest de Tolède et de Ciudad Real. En dehors de ces points expressément marqués comme *ast.*, *león.* et *estr.*, on peut trouver des traits léonais, mais sans unité observable. On peut signaler notamment certains traits qui ne sont pas généralisés dans tout le domaine asturo-léonais:

- diphtongaison du E et O latins même devant yod: OCULU > *gleyu*
- fermeture de -E et -O finales en [i] et [u] qui, à leur tour, peuvent entraîner la métaphonie: LACTE > [k'etʃi > k'itʃi] *llechi*, *llichi*
- évolution -AS > [-es] dans l'asturien central: CASAS > *cases*

- conservation du F- initial du latin, surtout en asturien occidental et central, tandis que l'on peut trouver l'aspiration dans les zones marginales
- palatalisation de L- et de -LL- latins en [ʃ] ou en [ʎ]: LOCALE > [ʃuɣ'ar] *chugar*; de N- en [ɲ] et de PL-, CL- et FL- en [ʎ]: *PLOVERE > [ʎoβ'ter] *chover*
- L + yod et le groupe C'L secondaire > [ʎ] qui peut donner [j] et peut évoluer jusqu'à [ɟ]: FILIU > [f'ixo] > [f'ijo] > [f'izo] (*fillo, u*)
- le -E final montre une tendance vers l'apocope dans les formes verbales lorsqu'il est précédé de L, N, R, S: TENE(T) > [tjen] *tiene* > *tien*
- différentes formes pour le féminin et le masculin dans l'article et le possessif: *miu/mia, el/la*
- suffixes diminutifs: -in (< -ino), -ina; uco/-uca (Santander)
- l'asturien central et le parler de l'est de Santander ont un neutre dit «de matière». Apparemment, l'adjectif ne fait pas l'accord en genre avec le substantif: *hierba secu* 'l'herbe sec'
- l'adjectif possessif est tonique et peut être précédé de l'article: *la mi casa*
- le pronom atone ne commence pas la phrase. Il devient enclitique du verbe principal: *préstame comer* 'j'aime manger'.

L'aragonais se trouve plus appauvri du point de vue dialectologique. Il n'est conservé, dans un sens strict, que dans les vallées pyrénéennes et, dans certaines d'entre elles, il apparaît très mélangé (PP. 42, 44, 44b, 45b). Dans sa bordure orientale les points 45, 64b, 65b, 67b, 68, 68b et 96b constituent la frontière catalano-aragonaise. En dehors de ces réduits, l'intonation et certains traits fragmentaires, parfois fossilisés, s'étendent sur l'ancien domaine aragonais. On trouve, comme parler de transition, le murcien en Murcie (PP. 110, 122, 123) et dans une grande partie d'Alicante, avec une certaine influence sur des localités proches d'Albacete, Grenade et Almería.

Le domaine aragonais présente:

- la diphtongaison du Ö et du Ę latins, même devant yod: OCULU > [gw'eʎo] *güello*, FOLIA > [fw'eʎa] *fuella*
- la conservation du F- latin: FABA > [faβa] *faba*
- G, I + voy. pal. > [tʃ]: GERMANU > [tʃerm'a] *chermá*
- la conservation des groupes initiaux PL-, CL-, FL-
- le maintien des consonnes sonores intervocaliques: TAEDA > [t'eða] *tedá* ainsi que des sourdes
- la sonorisation des sourdes précédées de consonne nasale ou liquide: CAMPU > [k'ambo] *cambo*
- CT-> [-jt-]: PECTU > [p'ejto] *peito*
- L + yod, LL + yod, CL, C'L, T'L, G'L > [ʎ]: VEC'LU > [b'jeʎo] *viello*
- X > [ʃ] et parfois [ʎ]: BUXU > [b'uʃo] / [b'uʎo]
- l'article peut être: lo, ro, o
- l'imparfait présente [β] dans les deuxième et troisième conjugaisons: *temeba, partiba*
- le suffixe diminutif le plus fréquent est -ico et, actuellement, il forme encore les diminutifs dans tout l'ancien domaine aragonais.

Même si on a peu étudié le domaine strictement castillan, il faudrait signaler des traits et des évolutions qui éloignent aujourd'hui le castillan de l'espagnol normatif, dont la base historique est la même.

On connaît les principales évolutions du latin au castillan:

- les voyelles latines aboutissent à cinq voyelles: [i, e, a, o, u]
- Ę et Ö subissent la diphtongaison: MORTE > [mw'erte] *muerte*, MĚTU > [mj'eðo] *miedo*; ce phénomène ne se produit pas en contexte palatal: OC'LU > ['oxo] *ojo*, FOLIA > ['oxa] *hoja*
- F- > [h] > Ø: FILIU > ['ixo] *hijo*
- L + yod, C'L, G'L, F'L > [x]: OC'LU > ['oxo] *ojo*
- N + yod, -NN- > [ɲ]: CANNA > [k'ana] *caña*
- PL, CL, FL > [ʎ]: CLAVE > [ʎ'aβe] *llave*
- CT-> [ʃ]: NOCTE > [n'oʃte] *noche*
- les consonnes sourdes étymologiques se sonorisent et les sonores disparaissent, en position intervocalique.

Le castillan actuel présente par ailleurs différentes variantes régionales:

- le castillan septentrional montre une tendance à l'évolution [-d > -θ]: [amist'ad > amist'aθ]
- les équivalences [b, β] = [g, γ] ou [m] sont des prononciations très répandues dans les milieux peu cultivés
- le *yeísmo*, c'est-à-dire la perte de la distinction phonologique [ʎ] ~ [j], progresse: *pollo* et *poyo* se confondent en [p'ojo]; dans le castillan méridional on peut trouver [j > ɟ]
- le [ð] intervocalique se relâche et peut disparaître surtout dans les participes passés de la première conjugaison: [kans'aðo > kans'ao]
- l'aspiration du [-s] implosif, considérée comme un trait méridional, apparaît aussi à Tolède, à Ciudad Real, au sud de Avila et même à Madrid: ['asko > 'ahko]. Dans les provinces de Tolède et de Ciudad Real le [h] peut aussi tomber. Ces mêmes régions connaissent également la neutralisation de l'opposition /r ~ l/ en fin de syllabe: [kom'el] *comer*, ['arɣo] *algo*
- on constate l'existence de confusions entre les pronoms atones: des cas de *leísmo* (*le vi por la calle*, très répandu et accepté par la Real Academia Española quand il concerne les personnes); de *laismo* (*la dije que era tonta*, trait assez courant à Madrid, Valladolid, Burgos, mais qu'on tend à éviter) et de *loísmo* (*lo di el paquete*, trait stigmatisé et peu répandu)
- il faut remarquer que le castillan que l'on parle dans certaines zones qui appartenaient aux domaines léonais et aragonais garde toujours l'ancienne intonation, un certain lexique ainsi que des traits qui permettent aujourd'hui de le caractériser.

La frontière que nous avons tracée pour l'andalou suit celle qui a été établie par Navarro Tomás, Espinosa et Rodríguez Castellano (PP. 104b, 107, 107b, 111-119, 120, 121, 121b, 124, 130b). Les points 100, 100b, 104, 119b et 120b, andalous du point de vue administratif et représentants des parlers de transition, d'origine également castillane, en sont donc exclus. On ne considère pas ici la division entre l'andalou oriental et l'andalou occidental, qui se base habituellement sur le comportement différent des voyelles en fin de mot après l'aspiration et, le cas échéant, après la perte du [s] final.

Pour l'andalou il faut souligner sa vitalité et sa complexité phonétique qui est très liée au sort du [s]. Nous rappellerons en particulier les faits suivants:

- affaiblissement du [s] final et implosif prononcé aspiré et qui peut aussi disparaître. Ce processus atteint le système consonantique, modifie le système vocalique et peut avoir des répercussions sur le plan morphologique. L'aspiration du [-s] ouvre la voyelle précédente et structure, en *and.* oriental, un singulier qui s'oppose au pluriel par l'opposition voyelle fermée ~ voyelle ouverte: ex. [b'urro ~ b'urrɔ]. En *and.* occidentale la chute de [h] peut entraîner aussi la confusion singulier / pluriel
- l'aspiration du [-s] peut assourdir les consonnes sonores subséquentes: ex. [lo x'ato] *los gatos*, [lo θ'eo] *los dedos*, [lo φ'ino] *los vinos*
- *seseo-ceceo* : face au castillan qui fait la distinction entre [θ] et [s], provenant des anciennes sifflantes, l'andalou peut avoir trois solutions différentes :
 - a) distinguer [s] et [θ] (nord des provinces de Huelva, Cordoue, Jaën, Grenade et toute la province d'Almería): [k'asa] *casa* ~ [k'aθa] *caza*
 - b) prononcer seulement [θ], pour les deux, comme cela se produit dans les régions côtières: c'est ce que l'on appelle le *ceceo*
 - c) prononcer [s] dans les deux cas, comme à Séville, entre autres: c'est ce que l'on appelle le *seseo*
- *yeísmo*, c'est-à-dire confusion de [ʎ] et [j] en [j], voire en [ɟ] : [k'aʎe] > [k'aje] > [k'age] c'est-à-dire *calle*
- des cas de conservation d'un ancien [h] < F- initial latin, dans des zones rurales : FURNU > [h'orno]
- aspiration, sourde ou sonore, là où le castillan a [x] : [muħ'e] *mujer*
- neutralisation de l'opposition [r ~ l] en position implosive ['arɣo] *algo*, [alm'arjo] *armario*
- l'andalou occidental (presque tout Málaga, Cádiz, Huelva et Séville), tout comme le canarien, emploie *ustedes* au lieu de *vosotros* (2^e pers. pl.): *ustedes van / vais con ellos* au lieu de *vosotros vais con ellos*
- pour le lexique on peut constater l'existence d'archaïsmes, de mots léonais à l'ouest, de mots aragonais à l'est, le tout sur un fonds castillan avec des mots arabes.

Les Îles Canaries sont toutes comprises, bien entendu, sous l'abréviation *can.* (= canarien), même s'il y a de petites différences entre elles (PP. 131-137). La filiation de leurs parlers par rapport à l'andalou semble évidente, mais l'influence du portugais sur leur lexique n'est pas du tout négligeable.

Un trait caractéristique de la phonétique du canarien est l'articulation d'un [tʃ] particulièrement appuyé. Au lexique castillan et portugais, il faut ajouter les influences américaines – celles des gens de la mer – et les traces de la culture *guanche*.

Les sources

Les matériaux que nous présentons proviennent de quatre sources: les trois atlas linguistiques régionaux dirigés par M. Alvar pour l'Andalousie (*ALEA* 1961-1963), l'Aragon, la Navarre et la Rioja (*ALEANR*, 1981-1983) et les Îles Canaries (*ALEICan*, 1975-1978), ainsi que les enquêtes inédites coordonnées par M. Alvar pour l'*Atlas Linguarum Europae*. A cette tâche ont collaboré les équipes dirigées par E. Alarcos pour les Asturies; M. Alvar pour la région centrale; C. García pour la Galice; A. Llorente Maldonado pour le domaine léonais.

En l'état actuel, les lacunes du réseau sont dues au fait qu'on n'a pas pu inclure les données de l'*Atlas Lingüístico y Etnográfico de Cantabria (ALECant)* et qu'il manque des enquêtes pour certains points de Murcie, Albacete, Madrid et Palencia et pour les zones de Valencia où l'on ne parle pas valencien. Dans certains cas, les données sont partielles étant donné qu'une question de l'*ALiR* peut manquer dans l'un des atlas régionaux. En revanche, tous les matériaux proviennent d'enquêtes directes et traduisent la situation linguistique aujourd'hui.

Réseau aragonais, asturo-léonais et castillan

<i>N.</i>	<i>Localité</i>	<i>Province</i>
5	Leitariegos	Asturias
5 b	San Antolín de Ibias	Asturias
6	Muros de Nalón	Asturias
6 b	Villamarín de Salceu	Asturias
7	Pola de Laviana	Asturias
7 b	Llanes	Asturias
8	Cabrales	Asturias
9	Lores	Palencia
9 b	Olmos de Ojeda	Palencia
10	Oreña	Cantabria
10 b	La Vega de Liébana	Cantabria
11	Campo de Suso	Cantabria
11 b	Valderredible (Polientes)	Cantabria
12	Laredo	Cantabria
12 b	Veguilla	Cantabria
13	Villasana de Mena	Burgos
13 b	Aforados de Moneo	Burgos
17	Vera de Bidasoa	Navarra
17 b	Garayoa	Navarra
28	Castrocontrigo	León
28 b	Priaranza de Valduerna	León
29	Villagulón	León
29 b	San Emiliano	León
30	La Vecilla	León
30 b	Santasmartas	León
31	Zorita de la Loma	León
31 b	Villafrechós	León
32	Carrión de los Condes	Palencia
32 b	Valeolmillos	Palencia
33	Humada	Burgos
33 b	Ros	Burgos
34	Mazuelo de Muñó	Burgos
35	Pancorbo	Burgos
35 b	Retuerta	Burgos
36	Viniegra de Arriba	La Rioja
36 b	Casalarreina	La Rioja
39	Galilea	La Rioja
39 b	Cervera del Río Alhama	La Rioja
40	Salinas de Oro	Navarra

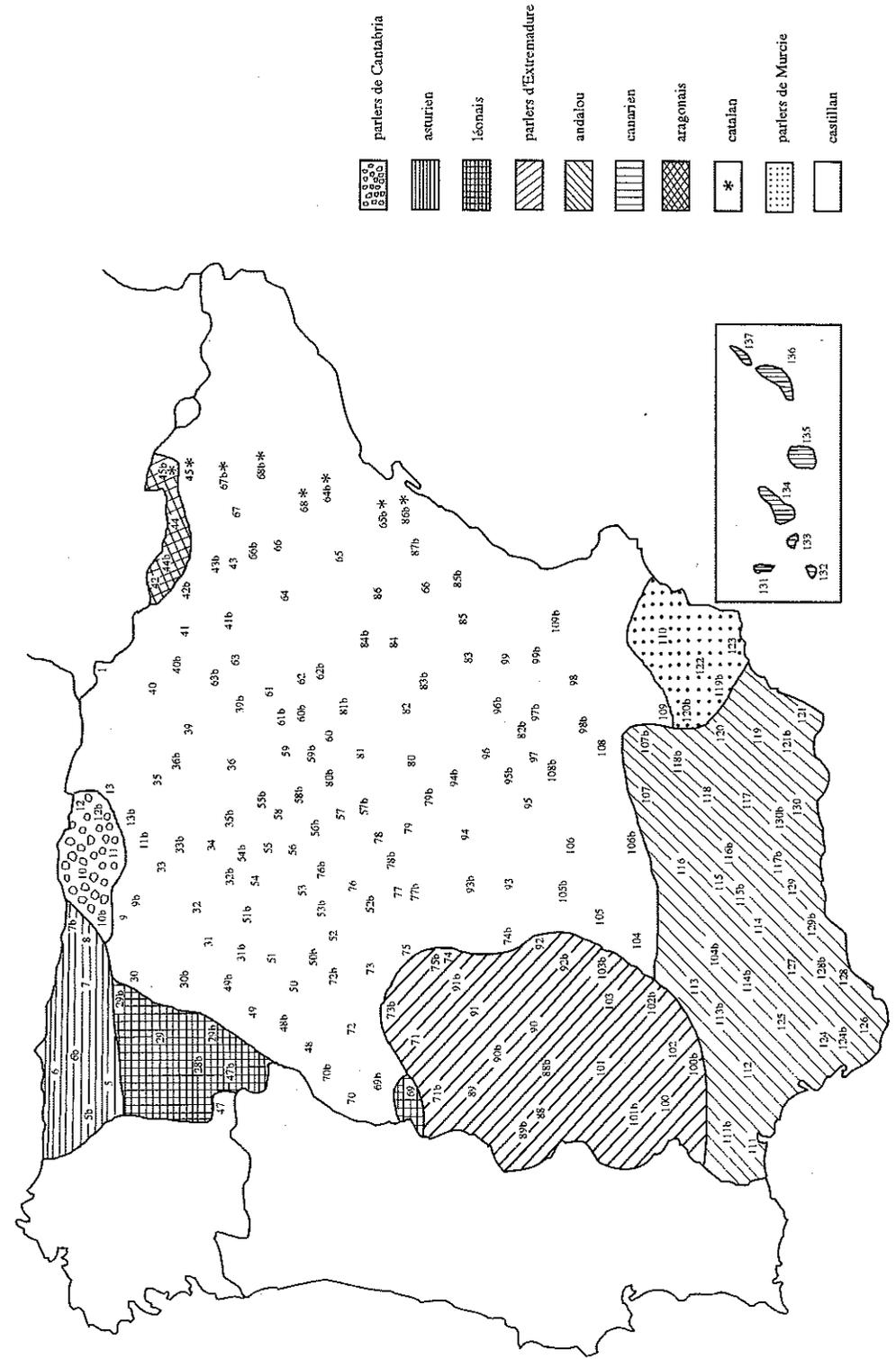
40 b	San Martín de Unx	Navarra
41	Sos del Rey Católico	Zaragoza
41 b	Ejea de los Caballeros	Zaragoza
42	Hecho	Huesca
42 b	Baylo	Huesca
43	Huesca (Angüés)	Huesca
43 b	Bolea	Huesca
44	Fanlo	Huesca
44 b	Sallent de Gállego	Huesca
45	Noales	Huesca
45 b	Benasque	Huesca
47 b	Fogoso de Carballada	Zamora
48	Fermoselle	Zamora
48 b	Villadepera	Zamora
49	Pozuelo de Tábara	Zamora
49 b	Villabrázaro	Zamora
50	Venialbo	Zamora
50 b	Vadillo de la Guareña	Zamora
51	Mota del Marqués	Valladolid
51 b	Villalba del Alcor	Valladolid
52	Madrigal de las Altas Torres	Ávila
52 b	Adanero	Ávila
53	Iscar	Valladolid
53 b	Ataquines	Valladolid
54	Alba de Cerrato	Palencia
54 b	Cobos de Cerrato	Palencia
55	Valcavado de Roa	Burgos
55 b	Hinojar del Rey	Burgos
56	Sepúlveda	Segovia
56 b	Fuentesoto	Segovia
57	Montejo de la Sierra	Madrid
57 b	Torrelaguna	Madrid
58	Castillejo de Robledo	Soria
58 b	Liceras	Soria
59	Almazán	Soria
59 b	Iruecha	Soria
60	Almaluez	Soria
60 b	Cihuela	Soria
61	Borobia	Soria
61 b	Serón	Soria
62	La Almunia de Doña Godina	Zaragoza
62 b	Ateca	Zaragoza
63	Ribaforada	Navarra
63 b	Arguedas	Navarra
64	Zuera	Zaragoza
64 b	Fayón	Zaragoza
65	Híjar	Teruel
65 b	Calaceite	Teruel
66	Pallaruelo de Monegros	Huesca
66 b	Robres	Huesca

67	Pozán de Vero	Huesca
67 b	Tolva	Huesca
68	Fraga	Huesca
68 b	Albelda	Huesca
69	Navasfrías	Salamanca
69 b	Gallegos de Argañán	Salamanca
70	Ahigal de los Aceiteros	Salamanca
70 b	Vilvestre	Salamanca
71	La Pesga	Cáceres
71 b	Valverde	Cáceres
72	Rollán	Salamanca
72 b	Villaverde de Guareña	Salamanca
73	Pedraza de Alba	Salamanca
73 b	Linares de Riofrío	Salamanca
74	Las Ventas de San Julián	Toledo
74 b	Puerto de San Vicente	Toledo
75	Garganta del Villar	Ávila
75 b	Candelada	Ávila
76	Laguna Rodrigo	Segovia
76 b	Navalmanzano	Segovia
77	Navalperal de Pinares	Ávila
77 b	El Tiemblo	Ávila
78	Chozas de la Sierra	Madrid
78 b	Guadarrama	Madrid
79	Madrid	Madrid
79 b	Chinchón	Madrid
80	Escariche	Guadalajara
80 b	El Cardoso de la Sierra	Guadalajara
81	Navalpotro	Guadalajara
81 b	Anguita	Guadalajara
82	El Pozuelo	Cuenca
82 b	La Alberca de Zán cara	Cuenca
83	Cañete	Cuenca
83 b	Poyatos	Cuenca
84	Villar del Salz	Teruel
84 b	Bello	Teruel
85	Arcos de las Salinas	Teruel
85 b	Olba	Teruel
86	Montalbán	Teruel
86 b	Peñarroya de Tastavíns	Teruel
87	Alcalá de la Selva	Teruel
87 b	La Iglesuela del Cid	Teruel
88	Mayorga	Badajoz
88 b	La Nava de Santiago	Badajoz
89	Ceclavín	Cáceres
89 b	Valencia de Alcántara	Cáceres
90	Robledillo de Trujillo	Cáceres
90 b	Jaraicejo	Cáceres
91	Majadas	Cáceres
91 b	Villanueva de la Vera	Cáceres

92	Helechosa	Badajoz
92 b	Talarrubias	Badajoz
93	San Pablo	Toledo
93 b	La Puebla de Montalbán	Toledo
94	Ontígola	Toledo
94 b	Santa Cruz de la Zarza	Toledo
95	Villafranca de los Caballeros	Toledo
95 b	El Toboso	Toledo
96	Uclés	Cuenca
96 b	Cañada juncosa	Cuenca
97	Las Mesas	Cuenca
97 b	Casas de Fernando Alonso	Cuenca
98	Albacete	Albacete
98 b	El Ballestero	Albacete
99	Enguñados	Cuenca
99 b	Villarta	Cuenca
100	Encinasola	Huelva
100 b	Arroyomolinos de León	Huelva
101	Solana de los Barros	Badajoz
101 b	Cheles	Badajoz
102	Monesterio	Badajoz
102 b	Granja de Torrehermosa	Badajoz
103	Higuera de la Serena	Badajoz
103 b	Cabeza de Buey	Badajoz
104	Villanueva del Duque	Córdoba
104 b	Palma del Río	Córdoba
105	Almadén	Ciudad Real
105 b	Puebla de Don Rodrigo	Ciudad Real
106	Ciudad Real	Ciudad Real
106 b	San Lorenzo de Calatrava	Ciudad Real
107	Aldeaquemada	Jaén
107 b	Beas de Segura	Jaén
108	Villanueva de la Fuente	Ciudad Real
108 b	Argamasilla	Ciudad Real
109	Nerpio	Albacete
109 b	Casas-Ibáñez	Albacete
110	Ricote	Murcia
111	Ayamonte	Huelva
111 b	La Puebla de Guzmán	Huelva
112	Paterna del Campo	Huelva
113	Navas de la Concepción	Sevilla
113 b	Castilblanco de los Arroyos	Sevilla
114	Casariche	Sevilla
114 b	Paradas	Sevilla
115	Baena	Córdoba
115 b	Lucena	Córdoba
116	Arjonilla	Jaén
116 b	Alcalá la Real	Jaén
117	Iznalloz	Granada
117 b	Salar de Loja	Granada

118	Larva	Jaén
118 b	La Iruela	Jaén
119	Alcóntar	Almería
119 b	Vélez-Rubio	Almería
120	Cúllar Baza	Granada
120 b	La Puebla de Don Fadrique	Granada
121	Carboneros	Almería
121 b	Alboladuy	Almería
122	Zarcillo de Ramos	Murcia
123	Águilas	Murcia
124	Jerez de la Frontera	Cádiz
124 b	Paterna de Rivera	Cádiz
125	Cabezas de San Juan	Sevilla
126	Algeciras	Cádiz
127	Setenil	Cádiz
128	Estepona	Málaga
128 b	Artajate	Málaga
129	Ríogordo	Málaga
129 b	Almogía	Málaga
130	Albuñol	Granada
130 b	Órgiva	Granada
131	El Paso	La Palma
132	Frontera	El Hierro
133	Vallehermoso	Gomera
134	Vilaflor	Tenerife
135	Arguineguín	Gran Canaria
136	Morro Jable	Fuerteventura
137	Femés	Lanzarote

Le domaine aragonais, asturo-léonais et castillan



FINITO DI STAMPARE
NELL'ANNO MCMXCVI
NELL'OFFICINA CARTE VALORI
DELL'ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO

